

ERMITAGE DE SAINT QUINIS

Quinis est un ancien nom de baptême, du latin *quinidius*, qui aujourd'hui donne le patronyme *Quenis*, d'ailleurs peu fréquemment rencontré... Etymologiquement, le flou domine, les notes bibliographiques ou les références historiques ne se risquant aucunement sur ce sujet !

De même la chronologie exacte des périodes de la vie de Quinis reste t-elle aléatoire, en ce sens que les écritures indiquent parfois des dates, voire des lieux différents... Quinze siècles plus tard, on s'empare d'informations fragiles ! On peut tout de même, avec un risque d'erreur minimal, résumer comme suit la biographie du Personnage :

Quinis naît à Vaïson la romaine, au tout début du VI^{ème} siècle (en l'an 500 ?... la date exacte reste incertaine). Ses parents, qui ont un bon niveau de vie, l'éduquent dans la piété chrétienne : l'enfant, bon élève, affichant de belles dispositions, est vite repéré par Théodose, 14^{ème} Evêque de la cité, qui le recommande au monastère St Honorat, sur l'une des îles de Lérins, pour y apprendre la théologie.

Voilà donc le jeune homme en route pour la Provence, (1) et comme sa vocation de religieux en fait un garçon altruïste, doux, généreux, il s'efforce d'y rencontrer des familles, d'y prêcher et convertir beaucoup de gens au catholicisme. Après 6 ans d'études à St Honorat, il revient sur le continent, séjourne à Gonfaron (une chapelle lui est d'ailleurs dédiée, en haut de ce village) puis vient ici, dans cette montagne à cheval sur les 2 communes de Camps la source et Besse sur Issole ; altitude 580m (2) ; à l'époque, l'endroit, très sauvage, est appelé « le désert de Renom ». Le choix lui convient pour la retraite spirituelle qu'il estime indispensable pour fortifier sa foi.

On peut estimer qu'il a vécu ici une dizaine d'années (540 à 550 ?) Dans la durée, sa personnalité a eu beaucoup d'impact sur la population alentours, qui ne manqua pas de faire rayonner son exemple dans toute la région.

Il doit cependant retourner à Vaïson pour les vingt cinq dernières années de sa vie, parceque rappelé là-bas par le vieux Théodose, qui le proclame archidiacre pour le représenter au 5^{ème} concile d'Arles en 554. (au début du VI^{ème}, plusieurs conciles ont été réunis en Provence, sous l'autorité du grand Césaire, évêque d'Arles pendant 40 ans) Puis Quinis succède à son mentor à l'Evêché, laissant en Vaucluse l'image « d'un Père des pauvres ». Il décède le 15 février 578 ou 579 (est donc fêté ce jour là avec les Claude)

Des Bénédictins auvergnats prirent aussitôt en charge les restes du corps de Quinis ... qu'ils mettront à l'abri à l'abbaye de St Pierre d'Aurillac (Cantal) trois siècles plus tard, lors des raids et pillages des Sarrasins sur la Provence (qui perdureront jusqu'à leur défaite à Tourtour en 973).

Quinis (= Quinide, mais aussi Quenin) est reconnu saint en 1205, par le pape Innocent III (C'est à ce moment là que les Cantalous restituèrent les reliques aux Vauclusiens). On lui attribue des guérisons miraculeuses, notamment au bénéfice de lèpreux.

Dans la population du coin, après cette nomination au cénacle des Saints, Quinis a bien sûr une aura qui justifie l'organisation d'un pèlerinage ; comme habituellement en pareil cas s'approchent des Bienfaiteurs pour la construction d'un abri réservé au culte : les premiers bâtis ne résisteront pas au vandalisme ou aux rigueurs du climat ; c'est seulement en 1639 qu'un mécène de Camps construit à ses frais, plus solidement, pour accueillir les reliques du saint, car leur translation est organisée cette année là en grande pompe , depuis le vaucluse jusqu'ici (3)

Les religieux Trinitaires (4) viennent s'établir en 1646, agrandir ce qui est en place, élever ainsi ces bâtiments, dont les volumes sont importants, y annexant un petit couvent . Cette communauté occupera les lieux pendant 132 ans. Se succéderont ensuite des ermites ; le dernier, un moine trappiste, a vécu ici près de 20 ans, jusqu'en 1995. Il n'y a pas eu de dégradations pendant la Révolution, si bien qu'on voit là un monument quasiment dans son état d'origine... (il y a eu quelques travaux, certes, mais très peu)

Sur la longue piste (en partie carrossable) qui vient de Camps, 3 oratoires sont surveillés et entretenus ; ici, la bâtiment est lui aussi régulièrement nettoyé ou restauré , par les Bénévoles d'une association locale : leur présence régulière (très fréquents passages) est gage de sécurité, et gratifie le visiteur d'un bel avantage : la porte de la chapelle reste ouverte La collection d'ex-voto, à l'intérieur, est de temps en temps complétée car le pèlerinage est encore vivant.

Le Diocèse gère chaque année des processions (lundis de Pentecôte par exemple) qui font converger ici des marcheurs depuis Camps et Besse / Issole.

(1) Administrativement, la Provence jusqu'alors sous influence ostrogothique et burgonde , est en plein bouleversement ; car les fils de Clovis (mort en 511) souhaitent compléter les conquêtes de leur Père : après plus de vingt ans de campagnes militaires et alliances « opportunistes », Childebart 1er rattache la Provence au royaume Franc en 537. Quinis a donc été contemporain de ces remembrements territoriaux

(2) La chapelle et ses annexes sont fixées sur le promontoire Est du socle rocheux qui s'étire au-dessus du bassin de l'Issole ; le point haut de cette longue falaise est voisin, à 50 m au dessus de ces bâtiments, soit à l'altitude 630 m.

(3) D'abord déposées dans une niche d'un mur de cette chapelle, puis par prudence descendues dans la plaine , donc aujourd'hui conservées dans une châsse en l'église de Camps : un morceau de la mâchoire du saint homme, dit-on...

(4) Les Trinitaires (ou Mathurins) sont d'un Ordre fondé fin XIIème, à l'origine pour le rachat des Chrétiens capturés par les Musulmans lors des croisades ou des missions d'évan-gélisation)

On les a appelés les Frères aux ânes, car leur règle leur interdisait de monter à cheval ! Aujourd'hui, quelques uns exercent encore (auprès des SDF par exemple, ou en visites dans les prisons) dans l'ex quartier des halles à Paris . Une forte communauté existe à Madagascar.